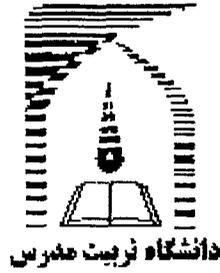


1-VL94



Université Tarbiat modarres
Faculté des sciences humaines
Département de français

Etude sémio-linguistique du regard dans "*Capitale de la douleur*" de P.

Eluard

Mémoire de Master 2

Présenté par Mohammad Réza AGHABABA TAFRESHI

Sous la direction de:

Monsieur le Docteur Hamid Reza SHAIRI

Codirectrice :

Madame le Docteur Roya LETAFATI

Septembre 2001

۱۰۶۱۹۲

۸۷/۱/۱۰۶۲۹۸
۸۷-۱۲-۴



دانشکده علوم انسانی

پایان نامه دوره کارشناسی ارشد آموزش زبان فرانسه

مطالعه ی زبان-معناشناختی نگاه در

پایتخت اندوه اثر پل الوار

محمد رضا آقابابا تفرشی

استاد راهنما: آقای دکتر حمید رضا شعیری

استاد مشاوره: سرکار خانم دکتر رویا لطافتی

مهر ماه ۱۳۸۰

۱۰۷۱۶۲

Après avoir lu et examiné le mémoire de master II de M. Mohammad Reza AGHABABA TAFRESHI, nous, soussignés, les membres du jury, sommes d'avis favorable pour sa soutenance.

Membres du jury :

Directeur de recherche : Monsieur le Docteur Hamid Reza SHAIRI



Professeur consultant : Madame le Docteur Roya LETAFATI



Professeur invité : Monsieur le Docteur Rouhollah RAHMATIAN

Professeur invitée : Madame le Docteur Parivash SAFA



Directeur du département : Hamid Reza Shairi



Date de soutenance sept 2001



بسمه تعالی

آیین نامه چاپ پایان نامه (رساله) های دانشجویان دانشگاه تربیت مدرس

نظر به اینکه چاپ و انتشار پایان نامه (رساله) های تحصیلی دانشجویان دانشگاه تربیت مدرس، مبین بخشی از فعالیت های علمی - پژوهشی دانشگاه است بنابراین به منظور آگاهی و رعایت حقوق دانشگاه، دانش آموختگان این دانشگاه نسبت به رعایت موارد ذیل متعهد می شوند:

ماده ۱ در صورت اقدام به چاپ پایان نامه (رساله) ی خود، مراتب را قبلاً به طور کتبی به «دفتر نشر آثار علمی» دانشگاه اطلاع دهد.

ماده ۲ در صفحه سوم کتاب (پس از برگ شناسنامه)، عبارت ذیل را چاپ کند:

«کتاب حاضر، حاصل پایان نامه کارشناسی ارشد/ رساله دکتری نگارنده در رشته
که در سال در دانشکده دانشگاه تربیت مدرس به راهنمایی سرکار خانم/ جناب
آقای دکتر ، مشاوره سرکار خانم/ جناب آقای دکتر و مشاوره سرکار
خانم/ جناب آقای دکتر از آن دفاع شده است.»

ماده ۳ به منظور جبران بخشی از هزینه های انتشارات دانشگاه، تعداد یک درصد شمارگان کتاب (در هر نوبت چاپ) را به «دفتر نشر آثار علمی» دانشگاه اهدا کند. دانشگاه می تواند مازاد نیاز خود را به نفع مرکز نشر در معرض فروش قرار دهد.

ماده ۴ در صورت عدم رعایت ماده ۳، ۵۰٪ بهای شمارگان چاپ شده را به عنوان خسارت به دانشگاه تربیت مدرس، تأدیه کند.

ماده ۵ دانشجوی تعهد و قبول می کند در صورت خودداری از پرداخت بهای خسارت، دانشگاه می تواند خسارت مذکور را از طریق مراجع قضایی مطالبه و وصول کند؛ به علاوه به دانشگاه حق می دهد به منظور استیفای حقوق خود، از طریق دادگاه، معادل وجه مذکور در ماده ۴ را از محل توقیف کتابهای عرضه شده نگارنده

ماده ۶ اینجانب محمد رضا آکابالی برای فروش، تأمین نماید. دانشجوی رشته زبان فرانسه مقطع کارشناسی ارشد تعهد فوق و ضمانت اجرایی آن را قبول کرده، به آن ملتزم می شوم.

نام و نام خانوادگی:
تاریخ و امضا:
۸/۷/۱۴

دستورالعمل حق مالکیت مادی و معنوی در مورد نتایج پژوهشهای علمی

دانشگاه تربیت مدرس

مقدمه: با عنایت به سیاستهای پژوهشی دانشگاه در راستای تحقق عدالت و کرامت انسانها که لازمه شکوفایی علمی و فنی است و رعایت حقوق مادی و معنوی دانشگاه و پژوهشگران، لازم است اعضای هیأت علمی، دانشجویان، دانش‌آموختگان و دیگر همکاران طرح، در مورد نتایج پژوهشهای علمی که تحت عناوین پایان‌نامه، رساله و طرحهای تحقیقاتی با هماهنگی دانشگاه انجام شده است، موارد ذیل را رعایت نمایند:

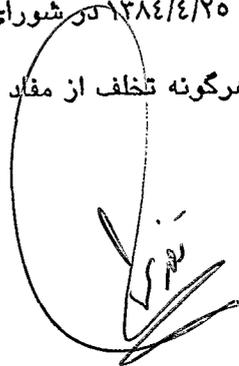
ماده ۱- حقوق مادی و معنوی پایان‌نامه‌ها/ رساله‌های مصوب دانشگاه متعلق به دانشگاه است و هرگونه بهره‌برداری از آن باید با ذکر نام دانشگاه و رعایت آیین‌نامه‌ها و دستورالعملهای مصوب دانشگاه باشد.

ماده ۲- انتشار مقاله یا مقالات مستخرج از پایان‌نامه/ رساله به صورت چاپ در نشریات علمی و یا ارائه در مجامع علمی می‌باید به نام دانشگاه بوده و استاد راهنما نویسنده مسئول مقاله باشند. تبصره: در مقالاتی که پس از دانش‌آموختگی بصورت ترکیبی از اطلاعات جدید و نتایج حاصل از پایان‌نامه/ رساله نیز منتشر می‌شود نیز باید نام دانشگاه درج شود.

ماده ۳- انتشار کتاب حاصل از نتایج پایان‌نامه/ رساله و تمامی طرحهای تحقیقاتی دانشگاه باید با مجوز کتبی صادره از طریق حوزه پژوهشی دانشگاه و براساس آیین‌نامه‌های مصوب انجام شود.

ماده ۴- ثبت اختراع و تدوین دانش فنی و یا ارائه در جشنواره‌های ملی، منطقه‌ای و بین‌المللی که حاصل نتایج مستخرج از پایان‌نامه/ رساله و تمامی طرحهای تحقیقاتی دانشگاه باید با هماهنگی استاد راهنما یا مجری طرح از طریق حوزه پژوهشی دانشگاه انجام گیرد.

ماده ۵- این دستورالعمل در ۵ ماده و یک تبصره در تاریخ ۱۳۸۴/۴/۲۵ در شورای پژوهشی دانشگاه به تصویب رسیده و از تاریخ تصویب لازم‌الاجرا است و هرگونه تخلف از مفاد این دستورالعمل از طریق مراجع قانونی قابل پیگیری خواهد بود. ۱۳۸۴/۱/۴



Résumé

La poésie d'Eluard se crée à partir d'une apparition soudaine de l'autre. Cela montre l'existence de la présence de l'autre et construit pour le poète un « tu » qui regarde et le poète aussi le regarde. Il se retrouve dans l'autre. Cet échange illumine l'univers poétique et constitue une possibilité illimitée de production du sens. Ce regard est la base de la création de l'univers poétique d'Eluard. Un « tu » reflète dans le « je » et cela nous conduit vers le monde cognitif du poète et la porte est le regard.

Mots clés :

Regard, présence, l'univers poétique, cognitif, sémiotique

Abstract

The poetry of Eluard is created from a sudden onset of another. This shows the existence of the presence of others and built for the poet a "you" look and the poet also watching. He finds himself in another. This exchange illuminates the universe and is a poetic possibility unlimited production of meaning. This view is the basis for the creation of the universe of poetic Eluard. A "you" reflected in the "I" and this leads us to the world of cognitive poet and the door is the eye.

Keywords:

Light, presence, poetic universe, cognitive, semiotics

A ton regard

Il est temps de remercier mes professeurs pour ces deux ans d'études.

Je remercie chaleureusement M. le Dr SHAIRI qui a eu la gentillesse de diriger ce travail, son amitié et son soutien qui m'ont encouragé.

Mes remerciements vont également à Mme le Dr. LETAFATI pour la codirection.

Je remercie aussi tous ceux qui d'une façon ou d'une autre m'ont soutenu durant mes études.

Sommaire

INTRODUCTION GENERALE	3
<i>Un peu d'histoire :.....</i>	<i>4</i>
<i>La sémiotique appliquée au texte.....</i>	<i>5</i>
<i>Notre méthode de recherche :.....</i>	<i>8</i>
<i>Construction de la recherche :.....</i>	<i>9</i>
<i>Nos questions et hypothèses :.....</i>	<i>10</i>
CHAPITRE I : La structure actantielle du regard.....	11
Introduction	12
I.1. La position actantielle.....	12
I.1.1. La définition.....	12
I.1.2. Sujet et objet	13
I.1.3. Destinateur et destinataire	14
I.1.4. Adjuvant et opposant.....	14
I.2. Le corps du regard	18
I.2.1. Le corps et les deux plans du langage	21
I.2.2. Le corps, centre de l'instance de discours.....	23
Conclusion du chapitre I	24
CHAPITRE II : Les modalités et le regard	24
Introduction	25
II. 1. La modalité et le regard.....	25
II.1.1. Modalité et verbes modaux.....	25
II.1.2. Faire et être	27
II.1.3. Pouvoir et savoir	28
Conclusion du chapitre II.....	31

CHAPITRE III : La tension	32
Introduction	33
III. 1. La structure tensive et les valeurs	33
III.1.1. Tension :	33
III.1.2. La présence	35
III.1.3. Les gradients du sens	37
III.1.4. La valence	39
III.1.5. Le tri et le mélange	41
III.1.6. Valeur	42
Conclusion du chapitre III	46
CHAPITRE IV : La dimension perceptive	47
Introduction	48
IV. 1. Le regard et la perception	49
IV.1.1. Points préliminaires	49
IV.1.2. Figurativité	50
IV.1.3. Visibilité	51
IV.1.4. Perception et figurativité	53
IV.2. L'intersubjectivité	60
IV.3. De l'énonciation à la perception	68
IV.3.1. Parcours historique	68
IV.3.2. Énoncé et énonciation	69
IV.3.3. Opérations énonciatives	70
IV.3.4. Praxis énonciative	74
Conclusion du chapitre IV	76
CONCLUSION GÉNÉRALE	78
Bibliographie	85

INTRODUCTION GENERALE

La sémiotique telle que nous la connaissons aujourd'hui, est soumise à une grande évolution. En effet comme nous savons tous, le père fondateur de la sémiotique, A.J.Greimas, avait pour objectif de donner naissance à une science capable d'étudier les univers du sens dans les textes et les discours. C'est exactement ce projet qui a donné lieu à l'existence de la première sémiotique dans les années 70, nommée sémiotique narrative.

Un peu d'histoire :

La sémiotique est l'étude des différents systèmes de communication. Elle englobe la linguistique, mais aussi l'étude de tous les autres systèmes de signes que l'homme s'est donné: les gestes, la peinture, la mode, la publicité, le design, etc.

L'étude des signes en usage dans les sociétés s'est longtemps confondue avec l'étude de la langue, c'est-à-dire qu'elle appartenait soit à la philosophie du langage, soit à la théorie générale des langues, qui allait devenir la linguistique. C'est à la fin du XIXe siècle que la sémiologie conçue comme science générale des signes – parfois limitée aux signes non linguistiques – fait son apparition simultanément en Europe et aux États-Unis.

Le terme «sémiologie» (du grec semeion «signe», et logos «discours, savoir») a été proposé par Ferdinand de Saussure (Cours de linguistique générale), et la discipline qu'il désigne se définit comme étudiant «la vie des signes au sein de la vie sociale». Au cœur de ce projet se place la conception du signe comme une entité à deux faces: un signifiant, réductible à une image acoustique, et un signifié (le concept, la réalité...), le rapport entre les deux ayant pour caractéristique principale son arbitraire.

Ces définitions, issues d'une réflexion sur les signes linguistiques et qui sont à l'origine de la linguistique structurale, ont par ailleurs été souvent utilisées dans le domaine plus vaste de la sémiologie: on utilisera ainsi les notions de signifié et de signifiant dans l'analyse de phénomènes aussi différents que la communication animale, l'expression artistique, la littérature, la mode.

La sémiotique appliquée au texte

La théorie du signe a cependant évolué depuis Saussure, en particulier à partir de l'analyse textuelle développée en France autour de la revue *Tel quel* (Roland Barthes, Julia Kristeva, Philippe Sollers). Cette évolution est essentiellement marquée par l'accent mis non plus sur les systèmes de signes mais sur la production de ces systèmes. Le texte étant essentiellement considéré comme productivité, la sémiologie va s'en trouver recentrée sur l'analyse de la production de sens, de la signifiante. Julia Kristeva (*Semiotiké*, 1969) a proposé le terme de sémanalyse pour désigner cette réflexion qui, s'inspirant largement de la grammaire générative, se propose de comprendre le passage entre un texte sous-jacent (le géno-texte) et un texte de surface (le phéno-texte); elle s'est ensuite penchée sur les transformations du code linguistique dans le langage poétique, analysant en particulier les œuvres de Lautréamont et de Mallarmé (*la Révolution du langage poétique*, 1974). Roland Barthes, dans ses derniers travaux, insistait sur l'importance du signifiant, sur la textualité. De son côté, Algirdas Greimas, qui avait commencé à explorer le

domaine de la lexicologie et qui ensuite avait donné une Sémantique structurale (1966), en venait à la sémiologie (Du sens, 1970), et plus particulièrement à la sémiologie littéraire; faisant explicitement référence à la façon dont Propp avait analysé la structure narrative des contes (à l'origine oraux), il se proposait d'améliorer l'approche du Soviétique et de l'appliquer aux récits écrits, étudiant un conte de Guy de Maupassant, Deux Amis, qu'il découpait en douze séquences pour conclure que «le texte se présente comme un signe dont le discours ne serait que le signifiant invitant à déchiffrer son signifié» (Maupassant, 1976).

Avec la sémiotique narrative qui doit, elle-même, beaucoup aux travaux des structuralistes, notamment ceux de Vladimir Propp¹, et de Claude Lévi-Strauss², commence la vie d'une première sémiotique en France qui cherche à étudier la dimension narrative des textes et des discours.

Cette dimension s'occupe de la structure de surface, telle que le niveau actantiel (positionnement des actants), modal, (la façon dont les prédicats modaux entrent en jeu), aspectuel (le rôle des aspects en tant qu'éléments qui mesurent le temps des actions), axiologique, (la question des valeurs et leurs distributions entre les actants), véridictoire (manière dont la vérité et le mensonge se structurent dans le discours) ..., ainsi que de la structure de la profondeur, telle que les catégorisations (la manière dont les éléments discursifs entrent en opposition), le carré sémiotique (un carré constitué de quatre pôles, c'est-à-dire, des contraires et des

¹ V. Propp, *Morphologie du conte*, Paris, Gallimard, 1970.

² Cl. Lévi-Strauss, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958.

subcontraires), l'isotopie (le point vers lequel se converge tous les éléments d'un texte), et le thématique (qui correspond en gros à ce que Louis Hjelmslev appelait la forme du contenu) etc.

Malgré le fait que cette sémiotique s'intéresse beaucoup aux relations entre les actants et se donne comme perspective l'étude des interactions, elle est confrontée à un manque qui pousse les sémioticiens à penser plus tard à la mise en place d'une nouvelle sémiotique, celle qui prendra, dans les années 80-90, le nom de *sémiotique des passions*.

De fait, la première sémiotique greimassienne que l'on considère souvent comme une sémiotique formelle étant basée sur le manque et sa liquidation. De ce point de vue, le sens était lié à la transformation du sens, et ne pouvait se manifester qu'une fois le manque liquidé.

C'est pour cette raison que le schéma de la quête ou de l'action occupe une place importante dans la sémiotique narrative. Autrement dit l'accent est mis sur le caractère désirable de l'objet, et le parcours des sujets pour acquérir ces objets de valeur.

Tout au contraire la deuxième sémiotique, celle que l'on appelle la sémiotique de la perception, s'occupe de la dimension affective et passionnelle du discours. Cette sémiotique prend en compte les figures de l'instabilité et vise les univers de valeurs instables et en décomposition. C'est justement cette transition d'une sémiotique structurée et formelle vers une sémiotique confrontée à l'instabilité qui a permis l'étude des discours à visée non pas narrative, mais passionnelle et perceptive.

Pour prendre un exemple d'un univers discursif non narratif on peut citer les textes d'un Proust dont l'univers du sens ne peut se construire qu'à partir des données perceptivo-affective.

Notre méthode de recherche :

En ce qui nous concerne, notre étude se situe dans la perspective de cette nouvelle sémiotique, ayant affaire à l'instabilité du sens, surtout que nous avons comme corpus des poètes dont les textes, vue la nature de la poésie, ne peuvent qu'avoir un statut instable et perceptif.

Ainsi, notre travail de recherche a pour objectif de voir le fonctionnement de la dimension visuelle, c'est-à-dire, le « regard » dans les discours qui s'appuie sur les recherches récentes de la sémiotique des passions et de la perception.

De cette façon, trois noms très importants qui ont participé dans la mise au jour d'une telle sémiotique sont à citer : Algirdas Julien Greimas avec *De l'imperfection* ; Jean Claude Coquet avec *Le discours et son sujet* et Jacques Fontanille et Algirdas Julien Greimas avec la *Sémiotique des passions*.

Les propos précédents montrent bien que nous nous donnons comme méthode de travail dans cette recherche une étude sémiotique qui se caractérise, elle-même, d'après les théories de la nouvelle sémiotique, comme ayant affaire au monde flexible de la perception et de l'affection. De ce point de vue, les choses seront vues non pas du seul point de vue de

l'objet mais aussi du point de vue du sujet sensible lié à l'univers des sensations et des gestalts.

Construction de la recherche :

Dans l'ensemble, ce travail de recherche se compose de quatre chapitres :

1. Le premier chapitre sera consacré à l'étude de la position actantielle et en particulier à la façon dont le corps devient un actant
2. Le deuxième chapitre s'occupe des modalités et leurs structures, nous montrerons comment le regard apparaît comme une modalité.
3. Le troisième chapitre il est question de la valence en tant que garant de la valeur. Nous montrerons que la valence relève, par exemple, chez Eluard, d'une dimension aspectuelle, celle de l'inchoativité qui conditionne l'existence du « regard » comme valeur. Il sera question dans ce même chapitre de la structure tensive, à partir de laquelle nous insisterons sur le fait que le « regard » est en rapport avec la graduation plus qu'avec la catégorisation. En d'autres termes, linguistiquement parlant le « regard » peut apparaître comme un élément situé à partir des relations graduelles et non pas oppositives.
4. Enfin le quatrième chapitre de ce travail mettra l'accent sur la perception et montre le rapport que l'énonciation établit avec le niveau perceptif. De cette façon nous montrerons comment l'activité énonciative peut aboutir à la naissance d'un sujet caractérisé par les fonctionnements cognitifs et perceptifs. Avant d'être une

énonciation, le regard est une relation avec l'autre et nous parlerons avant de nous occuper à l'énonciation à l'intersubjectivité et le rapport qu'établit le regard par rapport à l'autre (le sujet aimé).

Nos questions et hypothèses :

Ce travail de recherche tentera de répondre aux questions suivantes :

- Comment se manifeste le rapport entre le voir et le savoir ?
- En quoi la vie du sujet dépend des éléments sémio-linguistiques ?
- Comment le sens apparaît-il à partir du « regard » ?

Nous espérons que ce travail de recherche qui s'efforce de présenter les théories de la nouvelle sémiotique et leurs applications au discours des poètes surréalistes, pourra s'intéresser à tous ceux qui souhaitent avoir à leurs accès un outil d'analyse permettant de voir l'opération et le fonctionnement des sujets de l'énonciation dans les différents types de discours, notamment les discours qui relèvent de l'univers sensible du sens.